

Kaïdin, artiste nomade

Kaïdin-Monique le Houelleur est sculpteur autodidacte. D'origine vietnamienne et africaine d'adoption depuis l'âge de dix-sept ans, elle réside et travaille en Côte d'Ivoire.

En 1977, elle réalise à Abidjan sa première sculpture monumentale en acier (sept mètres de haut) pour le ministère des Finances.

Au début des années 1980, elle aborde le marbre en Italie, à l'atelier de Giorgio Angeli, où elle travaille notamment avec le sculpteur Isamu Noguchi. S'ensuivent de nouvelles sculptures monumentales, dont *L'Offrande*, réalisée en marbre de Carrare (six mètres de haut) en 1985 pour la cathédrale Saint-Paul d'Abidjan.

Après un premier voyage en 1981 dans le désert du Niger, qui lui fait découvrir le monde touareg, Kaïdin continue pendant plusieurs années à parcourir les déserts et forêts de l'Afrique subsaharienne. Ses voyages vont exercer un profond changement dans sa démarche spirituelle et artistique, bien loin de son initiale culture européenne d'artiste-sculpteur abstrait.

Dans les années 1990, elle se tourne vers un art éphémère et nomade, inspiré de la nature et de ses richesses.

En 1996, elle part, d'Abidjan à Tombouctou, avec deux photographes, pour réaliser de nombreuses installations *in situ* à travers le Sahel et le désert pour le livre *De sable, d'eau et de sel*, publié aux Éditions Adam Biro.

Ce travail de créations éphémères, Kaïdin le poursuit en 1999, en Côte d'Ivoire, au cœur

de la forêt de Taï, forêt primaire classée patrimoine de l'humanité. Elle en rapporte une série impressionnante d'installations rassemblées dans un livre intitulé *Forêts secrètes, secrets d'eau* (Éditions Fage).

En 2007, le poète français Alain Jouffroy, qui suit son travail, lui fait découvrir la poésie et la philosophie de Matsuo Bashô, maître du haïku. Après s'être consacrée à l'étude d'*Oku no hoso michi [Sur la sente du Nord profond]*, l'illustre journal poétique écrit par Bashô au cours de son voyage dans le nord du Japon, Kaïdin décide de partir sur ses traces.

Renouant avec sa démarche d'artiste nomade, elle suit sur des milliers de kilomètres le chemin parcouru par Bashô. Pendant plusieurs mois, elle crée au cœur des paysages japonais une cinquantaine d'installations « dans l'esprit du poète » et en confie la prise de vue au photographe Uwe Ommer.

Bashô capte dans une évocation minimale un état de conscience particulier, lorsque « mortalité et immortalité sont reflétées dans la beauté de l'instant ». C'est sur ce chemin erratique et poétique que Kaïdin apporte ses propres perceptions. En écho à l'extrême dépouillement du haïku, elle va à l'essentiel dans ses créations éphémères pour faire surgir l'émotion à partir de l'immuable sollicitation de la nature.

Femme quasiment unique à exercer cet « art nomade », elle fut également la lauréate du pavillon de l'Afrique à l'Exposition universelle de Hanovre en 2000.

カイディン、放浪のアーティスト

独学で彫刻を学んだカイディン・モニックル＝ウェラーはベトナム出身で、17歳からアフリカに住み、現在はコート・ジボアールにて制作を行っている。

1977年にアビジャンにて最初の記念碑的な鋼鉄の彫刻作品（高さ7m）を財務省のために制作。

1980年代初頭、イタリアのジョルジオ・アンジェリのアトリエにて大理石彫刻を始める。このアトリエでイサム・ノグチと仕事をする。記念碑制作を続け、1985年にアビジャンのサン・ポール教会のための作品「奉納」を大理石を用いて制作。

1981年に初めてニジェールの砂漠を訪れた際にトゥアレグの文化に触れ、以降数年に渡り南サハラ周辺の砂漠と森の旅を続ける。この旅は彼女がそれまで行っていたヨーロッパ文化的な抽象彫刻から掛け離れた、スピリチュエルな表現への変革をもたらした。

1990年代、自然とその豊かさからインスピレーションを得て、恒久性を問わないランド・アートに傾倒する。

1996年に彼女は2人の写真家とともにアビジャンからトンボクトウまでを旅し、サバンナや砂漠にて数々のインスタレーションを制作。出版社Adam Biroから「砂と水と塩—De Sable, d'Eau et de Sel」を出版。

続いて1999年、コート・ジボアールの世界遺産指定の原生林タイの森にて多数のインсталレーションを行い、その様子はFage出版社から出された「秘密の森—水の秘密 Forêt secrètes - Secrets d'eau」に収められている。

2007年にフランス人詩人アラン・ジュフロワにより詩人であり哲学者である俳諧師松尾芭蕉の存在を知る。紀行文集「おくのほそ道」の研究の後、彼の旅程を辿る事を決意。

彼女がこれまで行って来た旅をしながらの制作方法と結びつけ、数千キロに及ぶ芭蕉の通った道筋を追い、数ヶ月に渡り、日本風景の中に50個を超えるインスタレーションを制作し、その様子は写真家ウーヴ・オメールによって写真に収められた。

芭蕉は、「永遠と非永遠が美しさと瞬間の中に反映し合う」時、最小限の言葉の中に独特的な意識状態を捕らえる。流動的且つ詩的な道程に於いて、カイディンはその感覚を解き放つ。俳句の綿密な世界観の中で、彼女は自然からの魅惑をきっかけに生じた彼女のエモーションを浮かび上がらせるべく制作を行いながらその真意に近付く。

彼女は数少ない女性の放浪アーティストとして、2000年ハノーファー万博の際にアフリカパビリオンから表彰された。

Kaïdin, Nomad Artist

Kaïdin-Monique le Houelleur is an autodidactic sculptress. Of Vietnamese origin and African by adoption from the age of seventeen, she lives and works in the Ivory Coast.

In 1977 she produced her first monumental sculpture in steel (seven meters high) in Abidjan, for the Ministry of Finance.

At the beginning of the 1980s she took up marble in Italy, at the studio of Giorgio Angeli, where she worked in particular with the sculptor Isamu Noguchi. There then followed new monumental sculptures, among which was *The Offering*, made in Carrara marble (six meters high) in 1985 for the Saint-Paul Cathedral in Abidjan.

After an initial voyage in 1981 to the Niger Desert, during which she discovered the world of the Tuaregs, Kaïdin continued to travel all through the deserts and forests of Sub-Saharan Africa. These voyages will bring about a profound change in her cultural and spiritual approach to her work, quite removed from her initial European culture of the abstract artist-sculptress.

In the 1990s she will turn toward an ephemeral, nomadic form of art, inspired by nature and its treasures.

In 1996 she left Abidjan for Timbuktu with two photographers to produce a number of installations *in situ* across the Sahel and the desert for the book *Of Sand, Water and Salt*, published by Adam Biro Publishers.

Kaïdin will pursue this work consisting in ephemeral creations in 1999, in the Ivory Coast,

in the heart of the Taï Forest, a primary forest classified as part of the World Heritage. She will bring back an impressive series of installations gathered in a book entitled *Secret Forests, Secrets of Water* (Fage Publishers).

In 2007 the French poet Alain Jouffroy, who had been following her work, introduced her to the poetry and philosophy of Matsuo Bashô, a haiku master. After having devoted herself to the study of *Oku no hoso michi* [On the Trail of the True North], the famous poetic journal written by Bashô during his voyage to the North of Japan, Kaïdin decided to follow his path.

Taking up her approach as nomad artist again, she followed the road travelled by Bashô for thousands of kilometers. Over a period of several months she created some fifty installations "in the poet's spirit" in the heart of Japanese landscapes, and entrusted their being captured on film to the photographer Uwe Ommer.

Bashô captures with minimal evocation a specific state of awareness, when "mortality and immortality are reflected in the beauty of the moment." Journeying along this erratic and poetic road Kaïdin supplies her own perceptions. Echoing the extreme sparseness of haiku she goes straight to the essential in her ephemeral creations to bring forth emotion from the starting point of the immutable solicitation of nature.

Just about the only woman to practice this "nomadic art," she was also the prize winner of the African Pavilion at the Hanover World's Fair in 2000.